

eco

ÉDITION FRANCOPHONE



ÉDITION FRANCOPHONE

Abonnez-vous
gratuitement

ECO est publié par les ONG. Cet exemplaire est produit de façon collective par les groupes du Réseau Action Climat mondial présents à la COP21 de Paris. Pour recevoir ECO par email chaque matin lors des négociations : envoyez un email vide à

ecodiffusion-subscribe@rac-f.org mais aussi sur notre site www.rac-f.org/ECO-a-Paris-COP21 et sur Twitter [@RACFrance](https://twitter.com/RACFrance)

SOIGNER LE TEXTE SUR L'ADAPTATION

Mieux vaut prévenir que guérir quand on parle de maladie. Il est donc crucial de revoir à la hausse les mesures d'adaptation au changement climatique afin de réduire ses nuisances. Alors que les négociations s'accroissent, ECO n'est pas à la table d'opération, mais aimerait partager quelques réflexions sur les principaux sujets restants. ECO est heureux de voir que certains crochets ont été enlevés avant que le texte ne soit envoyé aux ministres, mais de nombreuses questions vitales persistent. ECO croit en la valeur d'un objectif global d'adaptation, incluant la vision qui protège les personnes, les moyens de subsistance et les écosystèmes.

L'Accord de Paris devrait également mettre en place un lien significatif entre les efforts d'atténuation et les mesures d'adaptation nécessaires. ECO est préoccupé par la mise entre crochets de cette partie du texte. Il y a une relation de bon sens: moins d'atténuation équivaut à un changement climatique plus important et des besoins d'adaptation plus élevés.

ECO est impressionné que de nombreux pays aient inclus une composante sur l'adaptation dans leurs contributions nationales (INDC). Sur cette base, les parties devraient convenir du besoin de chaque pays d'envoyer message sur l'adaptation, avec une flexibilité sur «comment» ils souhaitent le mettre en œuvre. L'avis d'ECO est qu'il y a un intérêt à communiquer régulièrement sur les mesures d'adaptation prévues, de concert avec les cycles d'atténuation, et faire apparaître cela comme une option dans le texte.

Chaque pays devrait, sur la base de l'accord sur les ODD, promouvoir l'intégration des risques climatiques dans les politiques et la planification. Cela ne remet pas en cause le droit à un soutien financier pour les pays vulnérables. Et d'ailleurs, pour une adaptation appropriée au challenge, le soutien financier doit être revu massivement à la hausse. Mais sur la question de la solidarité, le soutien des pays développés aidera de plus en plus à combler le fossé de l'adaptation.

Les Etats Unis et ses alliés discrets et la compensation fantôme

Nous avons déjà suffisamment de choses à gérer et Eco pense inutile d'y ajouter les non-dits. C'est pourquoi nous commençons à être fatigués d'entendre les Etats Unis soutenir un texte excluant les notions de responsabilité et de compensation.

Revenons en arrière. Dans une édition spéciale de juin dernier sur les pertes et dommages, Eco a soutenu les Pays les Moins Avancés (PMA). Cependant, le G77, exprimant ainsi clairement son unité, a accepté de retirer ces expressions en réponse aux inquiétudes exprimées par les Etats Unis et d'autres pays développés.

Tout aurait dû s'arrêter là. Mais plutôt que de reconnaître cette proposition comme l'offre constructive qu'elle était, l'Europe l'a bloquée ; d'autres se sont tus alors que les Etats Unis, qui avaient d'abord voulu exclure cet aspect du texte complètement, insistent maintenant pour utiliser des formulations

spécifiques, excluant les notions de responsabilité et les compensation.

Il y a t'il des raisons légales à cela ? Eco ne pense pas. Le fait de ne pas mentionner les compensations, à la fois dans l'accord et dans les résumés exclue de fait ... les compensations. Le texte avec ses allusions aux recherches et aux approches s'éloigne fortement de tout ce qui permettrait d'aboutir à une responsabilité juridique.

Alors soyons clair. La logique de ces formulations tient à la politique plutôt qu'au droit. Et il semble que d'autres pays, comme les Etats Unis et l'Australie se cachent derrière cette excuse.

Le message d'ECO à ces pays est clair. Si vous voulez échapper à la notion de responsabilité pour les pertes et les dommages, acceptez des objectifs ambitieux de réductions d'émissions de GES, de transferts financiers

Fonds d'adaptation : Aimez-le !

Le Fonds d'Adaptation est une success story de l'UNFCCC Il existe plus de 50 projets d'adaptation actuellement en Amérique Latine, Afrique et Asie apportant de l'aide aux populations vulnérables.

Cependant l'existence du Fonds d'Adaptation fait face à un grand degré d'incertitude. De plus en plus de pays montent des projets : « Le dernier conseil d'administration a révélé un nombre de propositions encore jamais vu », alors que le Fonds d'Adaptation pourrait avoir épuisé ses ressources actuelles dès 2016.

Les pays doivent suivre l'engagement de la Suède de 17,5 millions de dollars et aider le Fonds d'Adaptation à atteindre son objectif de collecte de 100 millions de dollars en 2015.

Bien que l'argent soit nécessaire à court terme, les pays doivent aussi mettre au point un plan à long terme. Renforcer le Fonds d'Adaptation à Paris serait d'une grande aide dans le soutien aux pays et aux populations vulnérables.

Cela constituerait aussi un moyen de préserver, comme option future, une de ses fonctions uniques : sa « capacité à maîtriser multilatéralement les ressources financières alternatives destinées aux pays en voie de développement ».

et technologiques, pour que votre impact sur le reste du monde soit réduit.

Vous devez également accepter d'apporter votre aide à l'adaptation et aux pertes et dommages. Vous pouvez faire preuve de bonne foi en étant constructif et en prenant part à ce qui est proposé. Reconnaître ses responsabilités, y compris les responsabilités morales, n'est pas un signe de faiblesse mais une vraie manifestation de force.

Le Ministre du Pétrole remporte le fossile du jour pour l'Arabie Saoudite

Lundi, le premier Fossile du jour a été décerné, une fois de plus, à l'Arabie Saoudite! Dans le cadre des discussions ministérielles de haut-rang, Ali al-Naimi, le Ministre du Pétrole saoudien (Pardon !?) a déclaré que l'on ne pouvait pas faire la différence entre les combustibles polluants et non-polluants, une déclaration qui va, foncièrement, à l'encontre de ce que tout le monde essaie d'accomplir, ici, au sommet sur les changements climatiques de Paris.

Cette déclaration ignore complètement les données scientifiques selon lesquelles nous devons conserver 2/3 des ressources fossiles enfouies dans le sol pour empêcher l'avènement de changements climatiques catastrophiques. De plus, faire une telle déclaration revient à nier les raisons à la source de la transition vers les énergies renouvelables en cours à l'échelle mondiale. Les Saoudiens ont essayé de faire rempart à un objectif de long terme important qui pourrait servir de ligne directrice à la sortie des énergies fossiles et à la transition vers



les 100% d'énergies renouvelables pour tous. L'Arabie Saoudite s'est de plus positionnée contre l'objectif d'un réchauffement limité à 1,5°C malgré les effets du réchauffement déjà à l'œuvre dans la région.

Sur une note plus positive, nous avons décerné un Rayon du jour aux Philippines pour leur intervention durant les discours ministériels, peu après l'Arabie Saoudite, en faveur d'un objectif de long terme visant à stabiliser les températures globales et à décarboner nos économies. Un discours puissant, félicitations!



Les États-Unis obtiennent le second fossile du jour pour leurs grands fondements moraux affichés et aujourd'hui perdus et en déclin. Les changements climatiques représentent une menace existentielle pour beaucoup des pays les plus vulnérables qui sont déjà confrontés à des pertes et dommages. Mais malgré cela, ces pays ont participé aux négociations de manière constructive et en toute bonne foi. En

amont de la conférence de Paris, ils ont choisi d'écarter la compensation de leurs listes de propositions, sachant que les pays riches ne l'accepteraient pas. Pourtant les États-Unis continuent de cogner sur la question de la compensation. Ils insistent maintenant scandaleusement pour que les pays vulnérables écartent à jamais la compensation et n'en fassent plus jamais mention. Cette position va à l'encontre de tout principe d'équité et à l'encontre même du concept de négociation. États-Unis, arrêtez de fuir et assumez vos responsabilités !

Merveilleux paysage

On ne résoudra pas le problème du changement climatique sans les forêts. Ce secteur est plein de potentiel, mais nous devons bien faire attention à dont nous parlons. Il ne s'agit pas seulement d'atténuation et de forêt. C'est aussi une question de ressources alimentaires, de cultures, de cycle de l'eau et de biodiversité.

ECO prend une paisible respiration, s'imaginer devant une chute d'eau, traverse des forêts et entend de nombreux chants d'oiseaux. Ahaha !

Au milieu de toutes les discussions sur les ambitions climatiques, ECO souhaite être sûr que le merveilleux paysage que nous aimons ne sera pas piétiné accidentellement par notre ambition de rester sous la barre des 1,5 °C. Les approches qui laisseraient les communautés sans terrain agricole et sans moyens de subsistance par exemple pour reconstruire la forêt seraient un contresens pour la CCNUCC. ECO souhaite rappeler aux parties que nous avons besoin de regarder là où nous mettons les pieds. Nous n'avons pas eu beaucoup le temps de parler de cela cette semaine, et c'est dommage.

Heureusement, beaucoup de travail a été réalisé dans le cadre d'autres processus internationaux importants.

Dans le texte final, il faudra indiquer qu'il est nécessaire de développer des règles et des critères de décision. Il faudra en effet s'assurer que les actions dans ce domaine seront en ligne avec les obligations, droits et meilleures pratiques associées au sujet de la terre et que ces actions ne détruiront pas les protections sociales et les droits fondamentaux.

Cela devrait nous aider à garder cela en tête quand nous renforcerons le résultat de Paris d'ici à 2020. En ayant ces éléments en tête, vous pourrez être sûrs que votre estomac rassasié, votre balade en forêt préférée et un climat avec moins de 1,5 degrés de réchauffement seront bien dans votre quotidien pour les prochaines décennies.

LA BOULE DE CRISTAL DE LA FINANCE CLIMAT

Courir d'une réunion à l'autre et manger des crêpes doit être fatigant pour nos ministres. Mais ne craignez rien, ECO est ici pour résumer les points cruciaux sur le financement climatique pour nos nouveaux arrivants.

Si ECO avait une boule de cristal sur le financement dans les années à venir, voici ce qu'elle montrerait:

1. La finance climat a besoin d'un niveau de certitude. Dans un monde post-2020, c'est ce qui pourrait être atteint en fixant des objectifs collectifs de soutien financier. Pour nous maintenir sur la bonne voie, ces objectifs devraient être revus et mis à jour tous les cinq ans, avec des objectifs distincts pour l'atténuation et l'adaptation.
2. Les pays développés devraient continuer à montrer la voie en apportant un soutien financier après 2020. En fait, la boule de cristal d'ECO prévoit que les pays développés fournissent chaque année au moins 100Md\$.
3. La boule de cristal envisage, pour compléter l'apport des pays développés, un rôle croissant d'autres pays, avec un accent sur la coopération Sud-Sud, et en se basant sur des responsabilités, des capacités et des étapes de développement comparables.
4. Des flux financiers qui s'alignent sur les objectifs de la Convention. En d'autres termes, en déplaçant tous les financements des énergies sales et polluantes vers des énergies à faible émission et des projets respectueux du climat. Du moins nous l'espérons.

Enfin et surtout il y a nos prévisions pour

les années avant 2020. Notre boule de cristal indique que le financement de l'adaptation doit devenir une priorité. Le chiffre de 50Md\$ circule et doit être considéré sérieusement cette semaine.

Donc, aller de l'avant, mesdames, messieurs les ministres, et faites que ces prévisions deviennent une réalité.

ECO a des idées pour le financement des pertes et dommages

ECO comprend que les riches pays pollueurs ne sont pas très motivés à mettre de l'argent sur la table pour aider les pays en développement, vulnérables aux changements climatiques. ECO a entendu parler d'un très bon mécanisme pour diminuer le coût des dommages à payer par les pays développés.

Les combustibles fossiles sont responsables d'environ 70% des émissions. Les 2 plus grandes entreprises pétrolières du monde (Chevron et Exxon Mobil) font 50Md\$ de bénéfice. Coïncidence : c'est ce que devrait coûter pertes et dommages aux pays les moins développés.

Les pays vulnérables devront faire face à 100Md\$ de pertes et dommage alors que les 13 plus grandes entreprises d'énergies fossiles font 100Md\$ de bénéfice. Pire encore, Chevron va dépenser 35Md\$ pour explorer de nouvelles et inutiles sources d'énergies fossiles.

Idee : faire payer un impôt à l'industrie des carburants fossile pour financer pertes et dommages. Problème résolu.

REMERCIEMENTS

Le RAC-F remercie tous ceux qui ont participé à la rédaction et à la traduction de ce numéro : Florent Bahuud, Baptiste Flipo, Maximilien De Meulenaere, François Perillon et Catherine Saillard. Coordination : Simon Coquillaud